Document generated on 04/24/2024 7:45 a.m.

Québec français

Les revues de création

Roger Chamberland

Number 49, March 1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55426ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Chamberland, R. (1983). Les revues de création. *Québec français*, (49), 30–31.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les revues de création

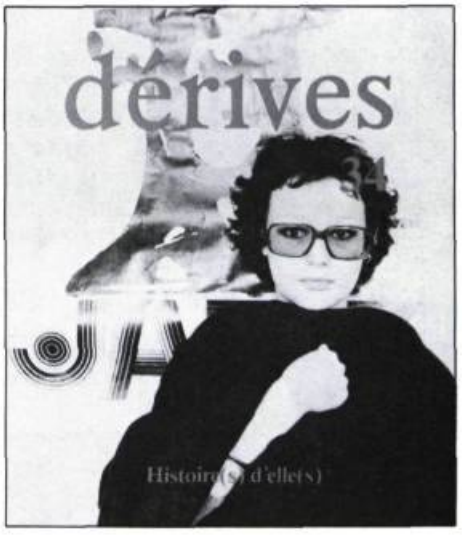
On a assisté au Québec, depuis quelques années, à une prolifération de périodiques de caractères aussi multiples que variés. Revues officielles d'association, de mouvement, de conseil, etc., chacune d'elles adopte un format, une présentation, un style, une politique éditoriale qui lui est propre. En dresser un bilan exhaustif est difficile, pour ne pas dire impossible étant donné le côté éphémère de plusieurs d'entre elles. En revanche, il nous a paru opportun de passer en revue les périodiques de création qui ont fait preuve d'une certaine vitalité, précaire dans certains cas, mais dont la présence favorise la diffusion d'œuvres ou de fragments d'œuvres d'auteurs qui trouvent ainsi un canal d'édition moins onéreux que l'édition en livre.

Parmi cette pléiade de revues, nous voudrions souligner l'apport d'une douzaine d'entre elles au corpus général de la littérature québécoise. Fondée en 1959, la revue *Liberté* publie sporadiquement des textes de création. Son avant-dernier numéro (n° 144, décembre 1982) regroupe des écrits en prose de Georges-André Vachon, Gilles Archambault, Jacques Morissette, un poème d'Édison Simons (traduit de l'espagnol par Robert Marteau), des poèmes de Ginette Chouinard, Stéphane Mangouche et Anne-Marie Arrial-Duhau et les chroniques habituelles de critique ou d'analyse. Quant au numéro 145, il constitue une savoureuse anthologie de pastiches — souvent irrésistibles — d'une trentaine des écrivains québécois les plus connus. *La Nouvelle Barre du jour* et *Estuaire* allient aussi création et commentaire sauf qu'elles se situent aux antipodes l'une de l'autre. À *la Nouvelle Barre du jour*, on favorise les courants d'écriture à la fine pointe des recherches formelles tandis qu'*Estuaire*, sans se fermer à ces dernières tendances, permet la publication de poésies plus conventionnelles. Fait à souligner, *Estuaire* sollicite et favorise la collaboration d'auteurs francophones, ou en traduction, de partout dans le monde. Dans le numéro 26, hiver 82, *Estuaire* publie des textes de Jean-Marc Tixier de France et d'Erlen Pereira, un Colombien installé à Montréal, ainsi que ceux de Paul Bélanger, Pierre DesRuisseaux, Paul Chanel-Malenfant, Michel Savard, Susy Turcotte et des dessins de Célyne Fortin. Des chroniques de Louise Cotnoir et de Gaspard Hons complètent cet ensemble.

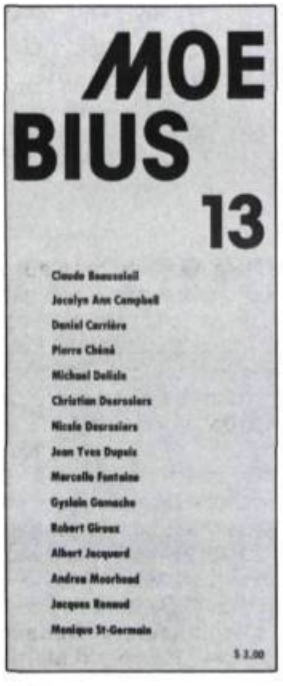
Pour sa part, *la Nouvelle Barre du jour* présente, dans sa dernière livraison (n° 120) pour faire suite aux actes du colloque Nicole Brossard (n°s 118-119) qu'elle vient de publier, des textes de Germaine Beaulieu, Robert Morency, Francine Saillant, Louise Fréchette, Gilles R. Archambault, Cécile Caron et des commentaires de Michel Gay et Richard Boutin.

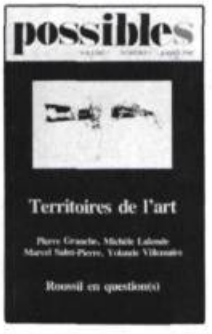
La revue *les Herbes rouges*, privée de subvention par le ministère des Affaires culturelles, demeure l'un des lieux les plus importants de diffusion de la nouvelle poésie québécoise même si leur rythme de publication est réduit. Chaque numéro de la revue constitue une plaquette bien distincte d'un écrivain.

D'autres revues, telles *Moebius* et *Ateliers de production littéraire de la Mauricie*, se font de plus en plus importantes. *Moebius*, par exemple, sous un format inhabituel compte déjà plus de quinze numéros. Fondée en 1977, elle se veut « ouverte aux styles les plus divers » comme le souligne Robert Giroux dans un éditorial récent (*cf.* n° 15), bien qu'elle se fixe comme critères « une certaine lisibilité/et une/qualité d'écriture certaine ». De fait, on retrouve dans la majorité de leurs publications antérieures des auteurs plus ou moins connus auxquels s'ajoutent des noms qui en sont à leur première publication. Le numéro quinze paru à l'automne 82 donne à lire des textes de Jean-Marc Fréchette, Fulvio Caccia, Michel Savard, Pierre Lefebvre, Daniel Dargis, André Duhaime, Paul-André Bibeau, Raymond Martin et Yvon Boucher ; par cette diversité d'écriture *Moebius* se présente comme l'une des revues les plus dynamiques, un lieu de diffusion original.



Un autre type de revue de création est celle qui provient d'associations d'écrivains régionaux. Parmi celles-ci, remarquons *Urgences*, revue nouvellement fondée par le Regroupement des auteurs de l'est du Québec. Elle compte six numéros et publie prioritairement des textes d'écrivains de la région du bas Saint-Laurent. Dans le numéro six, huit écrivains se donnent à lire dans des textes d'inégales valeurs, oscillant entre poésie et texte en prose. Quelques parutions commentées s'ajoutent à ces écrits. Soulignons la présence de quelques commandites de prestige en fin de revue : un moyen intéressant de financement.





D'Acadie, nous arrive *Éloizes*, que l'on prononce « Éloèse », et qui signifie éclair, la revue de l'association des écrivains acadiens. Sans justificatif de périodicité ni de conditions d'abonnement, le dernier numéro (automne 1982) regroupe majoritairement des poèmes et quelques textes en prose ou des récits de vingt-quatre écrivains. Grâce à cette revue, l'on peut désormais suivre l'activité littéraire en Acadie.

Hobo Québec, *Dérives* et *Possibles* sont également des périodiques faisant une place plus ou moins grande à la création. Dans le dernier *Dérives*, intitulé *Histoire(s) d'elle(s)*, on présente des textes d'écrivains portant sur des vécus québécois d'enracinement divers.

« Territoire(s) de l'art », le dernier numéro de *Possibles*, collige des écrits de réflexion sur l'art auxquels s'ajoutent des dessins de Louis-Pierre Bougie et des poèmes de Susy Turcotte. Dans chacun de ses numéros, *Possibles* consacre quelques pages à la création.

Finalement, on ne peut terminer ce survol sans parler de cette toute nouvelle revue littéraire dirigée par Claudine Bertrand, coordonnatrice du Département de français du collège de Rosemont : *Arcade*. Alliant la création et l'analyse, *Arcade* suggère un thème global sur lequel elle invite un groupe d'écrivains à réfléchir ; ces réflexions sont publiées avec quelques textes de création de ces mêmes écrivains. Après deux numéros, « la modernité » et « l'imagination », on constate que cette formule singulière présente un intérêt pédagogique non négligeable puisque la pratique d'écriture et le texte d'analyse sont en relation de vases communicants. De plus, une notice biobibliographique présente les écrivains qui ont participé au numéro. Toutefois, il est à souhaiter que l'on fasse appel à un plus vaste bassin de collaborateurs/collaboratrices car des huit écrivains du premier numéro, quatre d'entre eux sont revenus au deuxième.

Comme on le constate à la lecture de cette brève nomenclature, il existe une gamme imposante de revues qui ouvrent leurs pages à la création culturelle et qui demeurent sensibles à la dynamique de l'écriture telle qu'elle s'observe présentement.

Roger CHAMBERLAND

Un ouvrage de référence indispensable

Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec

tome I	tome II	tome III
Des origines à 1900	**1900 à 1939**	**1940 à 1959**
994 pages	1460 pages	1346 pages
69 illustrations	136 illustrations	164 illustrations
5 hors-texte	4 hors-texte	4 hors-texte
40,00$	55,00$	60,00$

les éditions fides
5710, avenue Decelles
Montréal H3S 2C5
(514) 735-5491